

tèrent en soupirant : « Nous confions notre destinée au Buddha, nous confions notre destinée à la Loi, nous confions notre destinée à l'assemblée des saints ; nous souhaitons que, dans les dix régions, tous les êtres vivants obtiennent une tranquillité perpétuelle et qu'aucun d'eux ne soit dans l'état où nous nous trouvons. » En ce moment des sièges qui étaient produits spontanément, sortirent de terre et cependant le sol était sans aucune fente ; les çramaṇas s'assirent tous. Le Buddha leur dit : « Ce roi, par ses violences et ses fautes, s'est attiré un châtement très grand. » Puis il demanda aux çramaṇas : « Avez-vous jamais vu qu'un boucher, un chasseur, un pêcheur, un tendeur de filets ait pu obtenir de devenir un souverain qui se déplace en volant ? » Ils lui répondirent : « Nous ne l'avons jamais vu. » Le Buddha reprit : « Fort bien ; moi non plus je ne l'ai jamais vu ; s'il en est ainsi, c'est parce que ces gens n'ont pas les quatre sortes de bienfaisance et qu'ils détruisent la multitude des êtres vivants. »

Le roi étant allé au bord d'un lac, la multitude de ses gens entra dans l'eau pour s'y baigner ; une divinité se transforma en un serpent venimeux qui piqua cette foule d'hommes ; le venin se mit à agir et leur corps noircit ; les uns moururent dans l'eau même, d'autres moururent après avoir fait cent pas ou un *li*. Le roi était près d'être à mi-chemin de la route qui le ramenait dans son royaume lorsque de méchants démons se rassemblèrent comme des nuages. Dans le palais, pendant la nuit, il y eut des voix d'hommes et des cris d'animaux ; les gens se groupaient en se serrant les uns contre les autres, attendant que le point du jour leur rendît la clarté ; le soleil et la lune furent éclipsés, les planètes et les constellations furent en désordre, les phénomènes étranges se succédaient sans interruption et il n'était personne qui ne fût irrité contre le roi. Le roi avait entendu dire que, suivant les avertissements donnés par le Buddha, une catastrophe due au feu surviendrait ;